

## NÉCROLOGIE

### Eugene Albert Nida

1914-2011

**Eugene Albert Nida**, linguiste, bibliste et pionnier dans la théorie de la traduction, s'est éteint le 25 août à Madrid à l'âge de 96 ans. Pendant des décennies, Nida a dirigé le programme de traduction à la Société biblique américaine et a été aussi l'un des premiers responsables de l'Alliance biblique universelle.

Nida est connu à travers le monde pour sa contribution à la traduction de la Bible, qualifiée par Phil Stine (qui a écrit la bibliographie de Nida) de « révolutionnaire »<sup>1</sup>. En effet, s'inspirant des avancées de la recherche scientifique des années 50 et 60 (linguistique<sup>2</sup>, anthropologie, communication), Nida a proposé une nouvelle approche à la traduction : *l'équivalence dynamique*, légèrement modifiée et connue plus tard sous le nom d'*équivalence fonctionnelle*. Ses idées et sa vision ont influencé des centaines, voire des milliers, de traductions dans le monde : *Français Courant*, *Parole de Vie*, *Good News Bible*, *Contemporary English Version*, *Gute Nachricht Bibel*, *Dios Habla Hoy*, sans parler de toutes les Bibles en langues africaines dites « dynamiques ». Toutes ces versions ont eu comme but de fournir une traduction fidèle aux textes originaux, dans un langage clair, naturel et compréhensible.

Auteur et coauteur de nombreux ouvrages et articles<sup>3</sup>, il était le fondateur et premier éditeur de *The Bible Translator*. Le Dr Nida cherchait toujours à fournir des aides pour les traducteurs dans un langage simple et accessible. Il avait l'habitude de dire « quelle que soit la complexité d'un sujet, on peut l'exprimer simplement ».

Les gens qu'il a encadrés et touchés profondément sont sans nombre. L'auteur et ancien conseiller de l'ABU, Jean-Claude Margot, nous a écrit : « je garde un souvenir profond des compétences et de l'amitié de Gene ; je lui dois

<sup>1</sup> P. C. Stine, *Let the Words be Written: the lasting influence of Eugene A. Nida*, Brill Academic Publishers, 2005.

<sup>2</sup> Nida était lui-même linguiste : sa licence était en lettres classiques, sa maîtrise en grec du NT et son doctorat en linguistique. Il a écrit *Morphology, the Descriptive Analysis of Words* (University of Michigan, 1969) et était l'un des pères fondateurs de l'American Linguistic Society.

<sup>3</sup> *Comment Traduire la Bible*, traduit par J.-C. Margot, USA : ABU, 1961, rééd.1970 ; *Customs, Cultures, and Christianity*, Tyndale Press, 1963 ; *Toward a Science of Translation*, Leiden : E. J. Brill, 1964 ; *Greek-English Lexicon of the New Testament*, (Louw et Nida), *D'une langue à une autre* (de Waard et Nida), 1986 ; 2003. Il était coauteur des manuels sur Marc (avec Bratcher, 1961), Jean (avec Newman, 1980), Actes des Apôtres (avec Newman, 1972), Romains (avec Newman, 1973), Galates (avec Arichea, 1982), Ephésiens (avec Bratcher, 1982), Philippiens (avec I-Jin Loh, 1977), Colossiens et Philémon (avec Ellingworth, 1975), Hébreux (avec Ellingworth, 1983) et 1 Pierre (avec Arichea, 1980).

beaucoup. Il a été un témoin décisif de mon engagement au service de la traduction biblique, en Europe et sur d'autres continents, par ses ouvrages et par divers entretiens que nous avons eus ensemble... Il m'avait vivement encouragé pour la rédaction de ma thèse de doctorat (1978) : *Traduire sans trahir* ».

Eugene Nida aimait l'Afrique et il a effectué de multiples voyages sur ce continent, dirigeant des séminaires à Bobo Dioulasso, à Kinshasa, à Limuru. Il a passé du temps en Côte d'Ivoire, en Afrique du Sud et dans bien d'autres pays. Ce que nous retenons personnellement de ce grand homme, c'est qu'il n'a jamais été trop « grand » pour s'intéresser aux plus petits de nous : il avait un sourire pour tout enfant et avait souvent un conseil ou un mot d'encouragement pour les nouveaux conseillers. Ainsi, ce qui reste, en plus de tout ce qu'il a pu accomplir et écrire, c'est l'être humain : sa joie de vivre, sa passion d'apprendre et de faire connaître, sa façon de prendre l'autre à titre égal.

Nida a été marié pendant cinquante ans à Althéa Sprague, décédée en 1993. Ayons tous une pensée pour sa veuve, Elena Fernandez-Miranda, elle-même traductrice, qu'il a épousée en 1997.

*Lynell Zogbo*

### **Kessegebu Mongnan Alphonse**

1964-2011

**Kessé Alphonse**, né dans la région de Biankouma, a été traducteur de la Bible en dan-est (yacouba), une langue mandé de Côte d'Ivoire depuis plus de 20 ans. Alphonse était responsable de la vérification de l'orthographe du Nouveau Testament publié en 1991. Il était formateur de moniteurs d'alphabétisation et superviseur des classes d'alphabétisation dans la région de Man.

Travaillant d'abord à la SIL sous la direction de Mmes Margrit Bolli et Eva Flik, Alphonse a rejoint, en 2009, la nouvelle équipe ABCI où il a révisé ou traduit plusieurs livres de l'Ancien Testament : Josué, Judges, 1 et 2 Rois, Joël, etc. Extrêmement doué dans sa langue et connaissant bien les principes de la traduction, Alphonse était le vrai « cœur » de son équipe, la personne ayant la plus grande expérience. Si on critiquait son travail, il réagissait avec un petit sourire : il suffisait de signaler un petit problème dans l'ébauche, et Alphonse avait déjà trouvé la solution.

Depuis 2001, Alphonse a travaillé étroitement avec le Prof. Valentin Vydrine de St Petersburg (Russie), sur le dictionnaire et la grammaire du dan (est). Cet ami remarque : « ce ne serait pas une exagération de dire qu'Alphonse est devenu le premier écrivain de langue dan. Son livre, *Waa 'wɔn yaa* "γɔɔbho 'wɔn yaa 'ka « On ne répond pas au mal par le mal », publié en 2005, a été suivi de plusieurs autres : livres d'humour, de santé, de proverbes, etc. En collaboration avec Loh Japhet, il a lancé le tout premier journal de RCI en langue nationale : *-Pamebhame*, « Le Réveilleur », en deux versions : dan est et dan ouest. Malgré de nombreuses difficultés, 41 numéros sont parus.

Alphonse est devenu le « moteur » du réseau de l'alphabétisation dans sa région. Mme Bolli se souvient : « il ne s'en occupait pas tellement en tant que grand expert ... son rôle était toujours celui d'un « encourageur ». Le Prof. T. Bearth, un autre ancien membre de la SIL, se souvient de son « ardent désir de voir ses compatriotes accéder à la lecture, et au travers de la lecture, à la connaissance de la Parole de Dieu... ». Alphonse aimait sa culture et cherchait « la manière de bien la vivre face aux défis de la modernité, tout en restant soi-même ».

Célibataire et aimé de tous, Alphonse servait le Seigneur avec joie et beaucoup d'humour. Il laisse de nombreux frères et sœurs, ainsi que les membres de son équipe de traduction : le Père Dih Germain, MM Roger Tiemoko et Oulai Joseph. Tout le personnel de l'ABCI, ainsi que tous ses autres collaborateurs, sont en deuil, car nous avons perdu non seulement un homme de talent, mais un vrai ami et un frère.

*Lynell Zogbo*